

# Aux Nuits du Piano, le clavier en majesté avec Andrei Korobeinivok et Abdel Rahman El Bacha

Par Benjamin Puech | Publié le 28/07/2019 à 10:00



Le théâtre en plein air d'Erbalunga, où se déroulent les concerts, est bordé d'oliviers et de chênes-lièges. Ici, en 2017, Victor Julien-Laferrière, Mi-Sa Yang et Adam Laloum. *Nuits du Piano*

**À Erbalunga, dans le Cap Corse, le festival programme pour sa 8e édition quatre récitals pour piano et un concert de musique de chambre, entre le 28 juillet et le 5 août. Avec la volonté de réunir des artistes réputés et d'autres, encore peu connus, comme Martin James Bartlett et prêts à le devenir.**

«Il faut avoir le courage de présenter des artistes auxquels on croit», répète Patrice Moracchini. C'est en suivant ce credo qu'il organise chaque année le festival des Nuits du Piano, à Erbalunga, près de Bastia. Sans doute est-ce aussi grâce à cet engagement que la jeune manifestation, qui s'apprête à lancer sa huitième édition, a réussi à fidéliser un public venu «à la fois de l'île et du continent». Du 28 juillet au 5 août, se tiendront quatre récitals dédiés au piano seul et un concert de musique de chambre.

**» LIRE AUSSI - Trente ans après, l'Opéra Bastille reprend son souffle**

(<http://www.lefigaro.fr/culture/trente-ans-apres-l-opera-bastille-reprend-son-souffle-20190712>)

Au-dessus de la mer, dans la cour de la citadelle du XVIe siècle de Bastia, le pianiste Miroslav Kultyshev donnera le concert d'ouverture. Son nom ne paraîtra pas familier aux mélomanes français. Pourtant, invité régulier des grands festivals européens, il fait partie du cercle très restreint des lauréats du concours Tchaïkovski (<http://www.lefigaro.fr/musique/l-exploit-d-alexandre-kantorow-premier-francais-a-remporter-le-concours-tchaikovsky-20190628>), qu'il a remporté en 2007. En Corse, il jouera les *Vingt-quatre préludes, op. 28* de Chopin et l'imposante *Sonate en si mineur*, l'unique sonate de Liszt, aux accents si expressifs.

## Le défi du plein air

400 km. C'est la distance que parcourera le piano, du sud de la France jusqu'à la Corse. «Il n'y a pas de Steinway de concert (<http://www.lefigaro.fr/societes/2017/06/02/20005-20170602ARTFIG00273--hambourg-le-secret-symphonique-des-pianos-steinway.php>) sur l'île, explique Patrice Moracchini. Qu'un instrument valant environ 150.000 euros traverse, à l'arrière d'un camion, les montagnes corses, cela donne toujours quelques sueurs froides...» Mais si l'insularité rend plus complexe la tenue d'un festival, elle lui donne un charme certain: le théâtre en plein air du village d'Erbalunga où se déroule la suite de la programmation, entouré de chênes-lièges, se situe aux pieds des montagnes et à quelques minutes de la mer.

«Un concert en plein air donne souvent lieu à une expérience magique, affirme l'organisateur, pianiste de formation. Mais représente aussi un défi pour l'interprète.» Cela exige de parvenir à un équilibre entre les *forte* et les *pianissimo*, moins évident à trouver que dans une salle habituelle. Andrei Korobeinikov, invité le 1er août, devrait pouvoir s'emparer aisément de cette gageure. Il y a quelques jours, il remplaçait au pied levé, appelé à la rescousse au festival de Radio France, (<http://www.lefigaro.fr/musique/decouvrez-la-version-originale-des-tableaux-d-une-exposition-de-moussorgski-20190722>) le grand Nelson Freire.

## Les fantaisies d'Abdel Rahman El Bacha

Martin James Bartlett, lui, commence seulement à attirer l'attention des organisateurs de concerts français. Finaliste du concours Van Cliburn, ce jeune Anglais «impressionne par son intelligence et sa maturité musicales», assure Patrice Moracchini, qui peut se targuer d'avoir une certaine intuition pour présenter des musiciens prometteurs, souvent avant que les concours ne les sacrent. Ce fut le cas avec Rémi Géniet ou Victor Julien-Laferrrière. (<http://www.lefigaro.fr/musique/2017/06/09/03006-20170609ARTFIG00217-un-violoncelliste-francais-vainqueur-du-concours-reine-elisabeth.php>)

En musique de chambre, le violoncelliste Xavier Phillips partagera la scène avec le pianiste François-Frédéric Guy, qui s'essayait récemment à la direction d'orchestre (<http://www.lefigaro.fr/musique/francois-frederic-guy-piano-erectus-20190424>) au Théâtre des Champs-Élysées. Et pour clore cette huitième édition, Abdel Rahman El Bacha ira de «fantaisie» en «fantaisie», de celle de Mozart en ut mineur à *Islamey* de Mili Balakirev. Libres formellement, elles siéent bien à cet artiste toujours en quête de romantisme (<http://www.lefigaro.fr/2006/02/20/03004-20060220ARTFIG90270-abdel-rahman-el-bacha-le-romantique.php>), qui fera résonner ces sérénades en contrebas des montagnes du Cap Corse.

Festival des Nuits du Piano d'Erbalunga. Du 28 juillet au 5 août. (<http://www.lesnuitsdupianoerbalunga.fr/>)

Benjamin Puech

## Contenus sponsorisés

---